

12 Sports

Arts martiaux/10e édition du championnat d'Afrique centrale de karaté

Les karatékas gabonais prêts à en découdre

S.A.M.

Kinshasa/RDC

LA sélection nationale de karaté se trouve à Kinshasa (République démocratique du Congo), depuis lundi dernier, pour prendre part à la 10e édition du championnat d'Afrique centrale de karaté. Cinq pays issus de la zone 4 (Gabon, du Cameroun, du Tchad, du Congo-Brazzaville et de la RDC) vont en découdre au cours de cette compétition. L'épreuve, qui se déroulera au Palais du peuple de Kinshasa, est également qualificative pour les Jeux africains de Brazzaville de septembre prochain. Depuis le début de leur séjour dans la capitale congolaise, les athlètes gabonais s'entraînent activement. L'objectif étant d'être prêts sur les tatamis. « Nous sommes les champions en titre. Nous avons donc quelque chose à défendre. Les derniers entraînements nous

permettent de peaufiner certains aspects techniques. Nous sommes donc heureux d'être à Kinshasa pour défendre les médailles obtenues en 2013 (à Libreville, NDLR). En plus de cela, le climat et l'environnement sont parfaits, et contribuent sans doute à maintenir le bon moral de nos karatékas», explique le sélectionneur national, Me Serge Engohang Nzamba. Selon la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fégakama) que dirige Me Patrice Dicka, tous les médaillés gabonais de 2013 sont présents à Kinshasa pour défendre ou améliorer leurs statuts. Pour mémoire, lors de sa 9e édition qui s'était déroulée cette année-là à Libreville, nos karatékas avaient obtenu quatre breloques en or et douze en argent. Cette moisson avait été suffisante pour donner le titre de la zone 4 aux Gabonais. « Bien que tous nos principaux éléments son là, nous



Photo : Moussadjji

Le sélectionneur national, Me Serge Engohang Nzamba, se dit confiant quant à la capacité de ses poulains.

déplorons juste l'absence d'un combattant, qui est pour le moment à Paris. Nous espérons le récupérer pour les prochains Jeux africains de Brazzaville. Mais le plus important est que tous les médaillés de notre équipe soient présents à Kinshasa», ajoute l'entraîneur national. De toute évidence, la sélection nationale gabonaise fait peur, puisque des observateurs, notamment Camerou-



Photo : Moussadjji

Les Gabonais à l'entraînement.

nais et Tchadiens, ont été envoyés pour "superviser" les séances d'entraînement des Gabonais. « Nous ne savons pas comment ils sont informés de nos horaires, mais cela fait plaisir de les voir. C'est bien la preuve que nous sommes attendus. Fort de cela, nous ferons tout pour ne pas les décevoir», insiste Serge Engohang Nzamba, visiblement amusé par la situation.

Le programme du présent championnat prévoit également des réunions techniques et un séminaire pour les arbitres et les entraîneurs, auxquels prennent part les Gabonais. Pour la Fégakama, l'amélioration de leur capacité va de pair avec la volonté de mieux encadrer et entraîner les compétiteurs nationaux. Les combats se déroulent du vendredi 26 au samedi 27 juin 2015.

Football/Huitièmes de finale de la Coupe du Gabon

AS Pélican gagne par forfait, Stade Migovéen aux tirs au but

J.F.M.

Lambaréné/Gabon

LES deux représentants migovéens en Coupe du Gabon 2015 se sont qualifiés pour les quarts de finale. C'était mercredi dernier, sur leurs installations du stade Jean Nkoumou de Lambaréné. L'AS Pélican a triomphé sur tapis vert, son adversaire, USAM du Haut-Ogooué, n'ayant pas effectué le déplacement de Lambaréné. Stade Migovéen, lui, est venu difficilement à bout de l'Olympique Mandji de Port-Gentil (0-0 au temps réglementaire, 3-0 aux tirs au but). S'agissant du premier match, aucune explication sur l'absence du club altogovéen à Lambaréné n'a été fournie. Certaines sources indiquent, toutefois, qu'un manque de moyens, notamment financiers, aurait poussé USAM à déclarer forfait. A l'heure du coup d'envoi (14 heures), AS Pé-



Photo : DR

AS Pélican et...

lican s'est donc présentée toute seule sur l'aire de jeu et a attendu le temps nécessaire qu'il faut pour qu'un forfait soit consommé.

Quant au deuxième match, Stade Migovéen de Lambaréné/Olympique Mandji de Port-Gentil, il a tenu ses promesses; les deux ad-

versaires ayant véritablement mouillé le maillot pour décrocher le gain de la partie.

Dès le coup d'envoi, ce sont les Portgentillais, nullement impressionnés par le statut de leurs adversaires (qui évoluent dans le championnat d'élite), qui jouent crânement leurs chances. Sans complexe. Très volontaire et déterminé dans tous les compartiments, l'Olympique Mandji s'offre les meilleures occasions du match. Malheureusement, ses attaquants, mis sur orbite, les rament parce que péchant dans la finition, par manque de lucidité dans les derniers gestes, quand ce n'est pas la muraille défensive migovéenne qui se met en évidence pour garder inviolée sa cage.

Mais, contre toute attente, le Stade Migovéen, sur l'une de ses rares actions chaudes, bénéficie d'un penalty indiscutable, suite à une faute flagrante de main dans la surface de réparation d'un défenseur marigovéen. Chargé d'exécuter la sentence, Fallet, sans conviction, n'arrive pas à maîtriser ses nerfs. Conséquence : son tir est détourné par l'excellent Fridolin Nguema (40e) au prix d'une détente féline.

Cette action ratée donne des idées aux hommes du coach Moussavou, qui multiplie d'autres bonnes phases de jeu, qui se limiteront aux stades des bonnes intentions. 0-0, c'est le score à la



Photo : DR

... Stade Migovéen s'affronteront en quarts de finale.

pause. A la reprise, les deux équipes optent pour la prudence. Le niveau de jeu, qui était assez plaisant en première mi-temps, baisse. Du coup, les minutes s'égrènent sans qu'une action digne de ce nom ne soit effectuée, d'un camp comme dans l'autre.

Puis, alors que l'on dispute les derniers instants de la partie, le jeu monte en intensité, sans être

capitalisé en but. Score final: 0-0. Comme il fallait un vainqueur, on a eu recours à l'épreuve fatidique des tirs au but pour départager les deux équipes. C'est finalement Stade Migovéen, visiblement bien préparé, qui réussira ses trois premiers tirs contre zéro pour les Portgentillais. En quarts de finale, Stade Migovéen rencontrera AS Pélican. Un derby lambarénéen.

Ces médaillés gabonais de 2013

S.A.M.

Kinshasa/RDC

QUATRE médailles d'or et douze d'argent, individuelles et par équipe, ont suffi au bonheur des karatékas gabonais en 2013. Ce qui a permis au Gabon d'obtenir le titre de champion d'Afrique centrale (zone 4). Tous les vainqueurs de Libreville, nous a confié, hier, l'entraîneur national, Serge Engohang Nzamba, sont bien présents dans la capitale congolaise pour combattre.

En individuel, on retrouve notamment :
• Dany Mba Mintsa (médaillé

d'or -60 kg)
• Jean-François Ngomo Owono (médaillé d'or -84 kg)
• Yannis Olivier Bie Moundounga (médaillé d'argent -60 kg)
• Idriss Makoudji (médaillé d'argent -75 kg)
• Marius Nyamat-Nyamat (médaillé d'argent + 84 kg)
• Sonya Billogho Ovono (kata individuel Dame, médaille d'argent)
Par équipe, on aura surtout les éléments du Kumité équipe dames (médaillé d'or), du Kata équipe dames (médaillé d'argent) et du Kata équipe hommes (médaillé d'argent).

Brèves

Formule 1

Le Qatar et les USA vont-ils miser gros ?

Le propriétaire des Miami Dolphins, équipe de la Ligue nationale de football américain (NFL), et l'Etat du Qatar vont tenter de prendre le contrôle de la Formule 1, affirme le Financial Times. L'Américain Stephen Ross et le fonds Qatar Sports Investment (QSI) envisagent de racheter 35,5% de Delta Topco, la holding financière qui encaisse les revenus commerciaux de la discipline reine des sports mécaniques. Cette part est détenue par le fonds CVC Capital. Les revenus sont générés et gérés par Formula One Management (FOM), la société dirigée par Bernie Ecclestone. Si ce projet se confirme, les prochaines semaines seront cruciales pour l'un des sports les plus médiatisés au monde, grâce à 20 Grands Prix étalés entre mars et novembre sur toute la planète. Un sport qui, depuis 2014, vit cependant une crise sans précédent depuis la création de son Championnat du monde en 1950, en raison notamment d'un manque d'intérêt sportif flagrant et d'une audience globale en baisse.

• Rugby

Les Springboks commémorent la victoire historique

Les survivants de l'équipe des Springboks 1995, championne du monde à Johannesburg, ont célébré, hier, le 20e anniversaire d'une victoire qui a dépassé le cadre du sport, pour devenir une page de légende de la nouvelle Afrique du Sud post-apartheid. Les héros de la finale, remportée 15-12 contre les All Blacks néozélandais, se sont réunis sur la pelouse de l'Ellis Park, le lieu de leur exploit. Ils ont bien évidemment évoqué le rôle de Nelson Mandela, décédé en décembre 2013. Élu premier président noir du pays un an auparavant, Mandela a écrit l'Histoire en soutenant l'équipe des Springboks, qui avait été l'un des plus vibrants symboles de la suprématie blanche sous le régime ségrégationniste de l'apartheid.

• Le champion du monde du saut

Tamgho rebondit en musique

Blessé pour toute la saison, Teddy Tamgho rebondit en musique avec la présentation du clip de son premier single "Champion", comme un retour aux sources pour le champion du monde de triple saut, amoureux de rap.

Rassemblées par JNE

